

ÉCOSSE

# Yacht royal

En pratique

## Vols directs

**Y aller** Genève est directement reliée à Edimbourg en un peu moins de deux heures de vol.

**Visiter** Le «*Britannia*» est à quai à quinze minutes du centre-ville. Entrée par le centre commercial Ocean Terminal. Tickets: adulte £15,50 (21fr.), senior £13,75 (18fr.), enfant £8,50 (11fr.). Pour tout autre renseignement touristique, le Visitor Information Centre (3, Princes Street) peut être utile (vente de cartes routières et de livres, réservation de chambres, tours guidés, change, etc.)

**Circuler** Comme à Londres, les taxis acceptent jusqu'à 5 personnes. Bien pratique pour les familles!

**Séjourner** En haute saison (juillet-août), les prix sont majorés. Il est recommandé de s'y prendre assez tôt pour réserver son hôtel, surtout durant le très couru Festival International.

**Climat** Selon les Écossais eux-mêmes, la meilleure saison pour visiter leur pays serait la fin du printemps. Souvent moins ensoleillé, l'été enregistre des températures grimant jusqu'à 18-20°C.

**Lire Edimbourg, l'essentiel** (Editions Nomade)

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)



Dans la salle à manger, des couverts royaux placés au millimètre.



ans - de l'un de ses joujoux préférés: le flamboyant *Britannia*. Elle y avait accumulé tant de souvenirs sous toutes les latitudes au cours de 968 voyages officiels!

Le yacht royal allait-il connaître le même sort que «la vieille anglaise qu'on appelait *Queen Mary*, échouée si loin de ses falaises, sur un quai de Californie» (paroles de la chanson *Le France* par Michel Sardou)?

Heureusement pour lui, non. Devenu musée en 1998, il est aujourd'hui considéré par la très sérieuse BBC comme LE must d'Edimbourg, la capitale écossaise. Amarré définitivement dans le port de Leigh, il attire bon an mal an des milliers de curieux sur la trace de

ceux qui y furent accueillis durant plus de quatre décennies: Sir Winston Churchill, Boris Eltsine, Rajiv Gandhi, le couple Reagan et autre Nelson Mandela.

## Cuisines et dépendances

La visite du palais flottant ne révèle pas que son côté glamour. Le navire a été conçu au départ pour pouvoir servir d'hôpital en cas de nécessité (*lire encadré*). On y relève la chaleur étouffante de la blanchisserie et les quartiers spartiates de l'équipage. Rude contraste avec les dimensions de la chambre royale, les salons, salle à manger, solarium ou cabine du commandant de bord (ce yacht était le seul à être placé sous les ordres d'un amiral). Le magasin des bagages pouvait en contenir cinq tonnes. Au début des années 1950, Elisabeth II avait confié la décoration de son fantasme à un certain Hugh Casson. Son défi: y créer l'ambiance relaxante et cosy d'une résidence de campagne. Mission accomplie, comme en témoigne aujourd'hui la découverte de ce home sweet home marin, déclinée sur cinq ponts.

«On peut encore voir les photos de la reine à bord, quelques objets personnels et différents cadeaux reçus lors de ses 600 escales dans 135 pays», relève le commentateur du guide audio disponible en 27 langues. Un peu plus loin, on note la présence d'une *Rolls*, évidemment indispensable pour se déplacer à terre.



Un espace soigneusement restauré.

Mais tant de luxe ne suscite pas que l'admiration. Un couple venu de Manchester ne mâche pas ses mots: «Vous savez, c'est en grande partie avec nos pennies que la firme s'offre toutes ces fantaisies.» La firme... une expression bien républicaine pour qualifier la famille royale, qui - aux goûts de certains - rime un peu trop avec frime. ■

**Le «*Britannia*», transformé en musée, est l'attraction touristique phare d'Edimbourg.**

Textes Bernard Pichon/Photos BP et DR

Après la remise de la célébration des récentes noces et naissance princière, Elisabeth II pense à la désaffection - il y a vingt

## Jeune femme marin soignée à bord

BP • C'est à une fondation que le «*Britannia*» doit sa seconde vie: la Fiducie Royal Yacht Britannia. Bob Downie est fier d'en être directeur: «Nous avons enregistré plus de 5 millions d'entrées depuis l'ouverture au public, en 1998.» Et de livrer ses anecdotes liées au bateau, dont celle-ci. En 1992, Julie Harding avait 18 ans lorsqu'elle se brisa les doigts en glissant sur la frégate escortant le navire royal. La reine Elisabeth II ordonna qu'on accueille la jeune fille à bord pour lui prodiguer les premiers soins. «J'ai été admise durant trois jours à l'infirmerie. Quelle surprise lorsque j'y ai reçu la visite de la reine en personne, accompagnée de son mari! L'orchestre du bateau est même venu m'offrir une aubade», s'étonne encore celle qui n'était que mousse. A ce jour, elle demeure la seule non-membre de la royauté à avoir bénéficié d'un tel traitement, avec, en prime «des parts de puddings normalement réservés aux Windsor».



Le salon cosy typiquement british.



Le «*Britannia*» a été construit à Clydeside, en Ecosse.